

■■■ 3. ACTION SOCIALE

FICHE - L'appui aux projets d'aide aux enfants des rues

1/8

Lorsqu'on arrive dans les pays dits "en développement", on est frappé par le nombre d'enfants qu'on trouve dans les rues. Aussi a-t-on vite tendance à appliquer à ces enfants qui envahissent la rue l'appellation d'enfants des rues. Mais parmi ces enfants, il n'y a pas que des enfants des rues. Si la quasi-totalité de ces enfants rentre chez eux le soir, certains n'ont plus aucun contact avec leur famille, avec les adultes : eux sont les véritables « enfants des rues ». La frontière n'est pas toujours très nette entre les enfants des rues et ceux dans la rue, mais concrètement elle existe. Les deux groupes sociaux sont bien individualisés.

Distinguer les enfants "dans la rue" des enfants "des rues".

Enfants dans la rue

En Afrique, les enfants de familles très pauvres quittent parfois leur village et leur famille pour aller travailler en ville ou être confiés à un tuteur (ex : marabout au Sénégal) pour qui ils travaillent ou mendient contre l'enseignement du Coran et un repas éventuel. Ceux-là sont les enfants « dans la rue ». Ces enfants "dans " la rue, passent une grande partie de leur temps dans la rue, mais gardent un lien plus ou moins étroit avec leur famille. Ce sont parfois des enfants qui travaillent ou des enfants des bidonvilles.

Enfants des rues

Il faut les distinguer des enfants des rues qui, eux, sont bel et bien livrés à eux-mêmes, parfois orphelins, et pour qui des centres d'accueil peuvent exister (même s'ils ne sont pas toujours adaptés), et où ils peuvent apprendre l'enseignement général de base et un petit métier. Les enfants « des » rues vivent sans famille dans la rue, ils doivent se débrouiller pour survivre, plus aucun adulte ne se sent responsable d'eux.

Néanmoins, l'expérience nous a montré que dans les pays où l'on s'occupe des enfants des rues, cela a une incidence importante sur les enfants dans la rue.

Définition : Un enfant des rues est un enfant de moins de quinze ans, qui vit et dort dans la rue. Il est en rupture avec sa famille, où il ne peut ou ne veut retourner. L'enfant est davantage un enfant des rues du fait d'une fracture familiale que du fait d'un système de pauvreté. C'est un enfant qui est reconnu comme tel par les autres enfants des rues.

Distinctions en fonction de l'âge

Il est important de distinguer si l'enfant a plus ou moins de quinze ans. Les solutions sont différentes. Un enfant de quinze ans ou plus peut se débrouiller seul dans la vie ce qui donne la possibilité de le conseiller. Un enfant de huit ans a besoin d'être pris en charge et éduqué.



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ 3. ACTION SOCIALE

FICHE - L'appui aux projets d'aide aux enfants des rues

2/8

La problématique des enfants des rues

L'origine de l'enfant des rues

L'enfant des rues a coupé tout contact avec sa famille. C'est le résultat de plusieurs causes, sociales et psychologiques :

- La plus fréquente vient de la dissolution de la cellule familiale.
- La misère est une seconde cause : une famille trop nombreuse, une famine, une catastrophe naturelle.
- La troisième cause est la guerre.

La vie de l'enfant des rues

- Trouver de quoi se nourrir : Dans la journée, l'enfant des rues va tenter de gagner sa vie. S'il ne peut trouver sa nourriture, il peut se mettre à la voler, parfois de manière organisée, sous la menace d'enfants plus âgés. Souvent, l'enfant se nourrit mal et entre dans un cycle de dénutrition.
- Trouver un endroit où dormir : La nuit va être l'instant de tous les dangers. Les petits se cachent des plus grands car ils craignent de se faire racketter ou maltraiter.
- Se protéger de la police et des agresseurs : Ils doivent également se cacher de la police qui voit dans un enfant des rues un délinquant potentiel. Il faut se cacher des agresseurs (50% des enfants des rues ont été violés dans la rue ou en prison).
- Pour se donner du courage, l'enfant des rues va parfois se droguer, avec les moyens dont il disposera. Il peut aussi se prostituer. Pris dans un tel engrenage, un enfant de huit ans a seulement une chance sur deux d'atteindre l'âge de douze ans.

On distingue deux niveaux d'action : régler les problèmes d'urgence (les conséquences), et accompagner l'enfant pour régler les problèmes de fond (les causes).

Les problèmes d'urgence

- la faim
- la dénutrition
- la saleté
- la maladie
- la solitude
- la délinquance
- les violences
- la drogue
- la prostitution

Les problèmes de fond

- L'analphabétisme.
- Le manque de perspectives d'avenir.
- L'absence de formation professionnelle.
- La marginalité, le besoin d'être réinséré dans la société
- Le manque d'affection.



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ 3. ACTION SOCIALE

FICHE - L'appui aux projets d'aide aux enfants des rues

3/8

Quelles sont les actions possibles pour les associations ?

Agir auprès des enfants

Le travail auprès des enfants des rues est un engagement à long terme qui doit déboucher sur l'insertion socio-professionnelle. Lorsque toutes les chances de réinsertion dans la famille auront été épuisées et que l'enfant ne peut retrouver sa famille, il faut lui trouver une structure d'accueil et de prise en charge définitive : ce sera celle du foyer familial. Par la suite, il faudra réinsérer cet enfant dans le monde des adolescents, puis des adultes : scolarisation, formation et insertion professionnelles.

Objectifs, stratégies et défis de la réinsertion des enfants dans leur famille et dans la société

- Objectifs : rétablir les enfants de la rue dans leurs droits fondamentaux (santé, éducation, hygiène, logement), l'action préventive : appuyer les familles, l'action curative : scolarisation et formation professionnelle
- Stratégies possibles : l'approche dans la rue, l'approche par les centres d'accueil ou l'approche par l'action préventive auprès des familles et de la communauté. Ces modalités d'action divergent, certaines associations agissent auprès des enfants directement dans la rue, d'autres travaillent auprès d'enfants vivant dans la rue mais scolarisés, d'autres mettent en place des foyers ou centres d'accueil. Il est important d'agir au cas par cas, en tenant compte des contextes locaux. Les projets les plus chers ne sont pas forcément les meilleurs.
- Défis et contraintes de la pérennisation des actions : Scolarisation, apprentissage, Conflits avec la loi : délinquance, problème, plus politique, du financement des charges des associations : accueil, nourriture, salaires des éducateurs.

Connaître la rue et rechercher les enfants

- La première étape consiste à bien connaître le milieu de la rue. Une étude sociologique ne suffit pas et n'apporte pas les données dont on a besoin. Une action qui ne serait pas précédée d'une longue observation de la vie des enfants dans la rue serait vouée à l'échec.
- Pour bien mener cette action, il est essentiel de trouver des éducateurs prêts à s'investir. Leur premier travail est de rechercher les enfants des rues qui sont réellement sans famille. Cette action dans la rue doit se faire en collaboration avec les autres ONG spécialisées dans la santé, l'enfance, les enfants au travail, la drogue ou la prostitution, si elles existent.
- L'objectif ne doit pas être de vouloir sortir à tout prix ces enfants de la rue, mais avant tout de les aider à la fréquenter différemment. L'intervention doit être globale et inclure tous les aspects du problème. Il ne s'agit pas de penser l'enfant de manière isolée, car la rue est un espace d'évolution qui apporte aussi des réponses (affectives, financières).

Tenter de réinsérer l'enfant dans sa famille

- Il est rare que le départ du foyer soit brutal : on assiste plutôt à une alternance entre la rue et le foyer. Les causes qui amènent les enfants à ce choix sont nombreuses, c'est pourquoi il est important de faire un travail préventif de consolidation de la structure familiale.
- L'enfant des rues est un enfant qui a perdu le contact avec sa famille mais aussi, souvent, avec les adultes. Le rôle de l'éducateur, dans le centre d'accueil et d'écoute est de renouer le dialogue, puis de tenter de réinsérer l'enfant dans sa famille.



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ 3. ACTION SOCIALE

FICHE - L'appui aux projets d'aide aux enfants des rues

4/8

Mener des actions préventives auprès des familles et dans la société

- L'action préventive met l'accent sur l'appui aux familles en situation d'extrême pauvreté. Quand il y a un bon suivi, on obtient le plus souvent des résultats positifs. L'appui financier aux familles peut se faire par le biais d'activités génératrices de revenus et grâce au microcrédit.
- Les associations peuvent également impliquer la communauté, et plus particulièrement les mères, dans les actions qu'elles mènent. La communauté est capable de trouver des solutions et de les mettre en œuvre, souvent si elle est sensibilisée sur différents thèmes (santé, éducation, sexualité).
- Cette approche préventive peut également s'étendre aux professionnels, aux ministères et institutions. Les enfants des rues sont souvent juridiquement et socialement stigmatisés comme des délinquants, et non des victimes. Il n'y a pas toujours de législation spécifique pour les mineurs et s'il elle existe, elle n'est pas forcément appliquée. La formation des professionnels de justice, des policiers peut s'avérer très utile. On peut aussi travailler à changer le regard de la société sur ces enfants, et briser certains tabous.

Réinsérer l'enfant dans la société par la scolarisation et la formation professionnelle

- Il est préférable de parler d'intégration sociale, au sens large, plutôt que professionnelle, car cette notion laisse envisager une adaptation réciproque de l'enfant et de son environnement.
- Le jeune enfant peut être scolarisé. Toutefois, compte tenu de son retard scolaire, la formation devra être adaptée à son niveau et à ses besoins. Les associations peuvent donner des cours intensifs de rattrapage scolaire et organiser des ateliers de formation au sein du foyer d'accueil familial.
- Les enfants n'ont pas suivi le cursus traditionnel : il faut donc comprendre comment il a évolué pour éviter de tomber dans le piège d'une formation qui lui donnera des compétences inadaptées. Il faut donc partir des compétences initiales et les transposer dans une activité positive. Souvent la priorité pour ces enfants est de subvenir à leurs besoins primaires. L'éducation non formelle a fait ses preuves (éducation dans la rue et par des jeux).
- Puis l'enfant pourra être mis en apprentissage. Les associations peuvent lui fournir les outils de base nécessaires à sa profession, et exercer un contrôle sur la formation, pour éviter que les patrons n'exploitent trop librement cette main d'œuvre gratuite. Lorsque les enfants atteignent l'âge de 16 à 17 ans, selon leur maturité, ils peuvent le foyer familial pour un foyer de jeunes apprentis. La réinsertion professionnelle devient très problématique quand le secteur formel est inexistant.

Soutenir et accompagner les éducateurs

Il est également possible d'appuyer le travail des éducateurs, en menant des actions d'échanges d'expériences, de formation et de sensibilisation des pouvoirs publics pour la reconnaissance de leur travail et le financement de leurs salaires. Le rôle des éducateurs est essentiel et déterminant. Ces éducateurs de rues sont souvent d'anciens enfants des rues. Ils ne sont pas nécessairement des spécialistes.



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ 3. ACTION SOCIALE

FICHE - L'appui aux projets d'aide aux enfants des rues

5/8

Quelles sont les compétences requise pour un éducateur ?

- Les qualités humaines
- La capacité à instaurer un rapport de confiance
- La capacité à instaurer un système tournée vers l'éducation
- La capacité à aider les enfants à élaborer un projet de vie incluant leurs apprentissages de la rue
- Le rôle d'ingénieur socio-urbain : gestionnaire de rue et gestionnaire de situations de groupe

Quelle formation est-il possible d'encourager ?

- La formation théorique nécessaire en cas de pathologie de l'enfant
- éviter de plaquer au Sud une formation élaborée dans le Nord : confronter théorie et réalité
- une formation basée sur l'expérience, mais favoriser les échanges au niveau international : idée d'une formation de base universelle avec des modules adaptés au contexte
- Favoriser la mise en réseau des éducateurs

Quel est le rôle de l'éducateur auprès des pouvoirs publics ?

L'éducateur prend contact avec les forces de sécurité (police, gendarmerie) et leur explique quel est son rôle. Il travaille en relation avec eux mais non pas avec eux afin de ne pas effrayer l'enfant des rues. Il peut porter un vêtement avec le sigle apparent de son association afin d'éviter toute méprise quant à son rôle.

Appuyer les structures d'accueil des enfants des rues et leur fonctionnement

Il existe plusieurs types de centres : les milieux ouverts, où l'enfant peut venir quand il en éprouve le besoin : accompagnement, et les centres d'hébergement, qui assurent un accueil et un accompagnement.

Le centre d'écoute pour répondre aux besoins les plus immédiats

Le centre d'écoute est le lieu privilégié pour essayer de faire retourner l'enfant dans sa famille. Le lieu d'écoute est également "dortoir de nuit d'urgence", pour les enfants qui ont besoin de se sentir en sécurité la nuit.

Cet endroit doit répondre aux besoins les plus immédiats des enfants :

- Lieu d'accueil : l'enfant peut y dormir en sécurité et trouve matelas et couvertures. Il peut aller aux toilettes, se laver et y trouver douches et serviettes.
- Lieu d'écoute : l'enfant des rues va y trouver un éducateur qui est là pour l'écouter. C'est probablement le seul moment de la journée où il sera écouté par un adulte.
- Soins : le centre dispose de médicament de base pour soigner une petite infection, une plaie, une toux. Mais l'éducateur n'est pas un infirmier. Il oriente l'enfant vers l'infirmerie la plus proche au besoin.
- Alimentation : l'enfant peut être nourri le soir, ce qui est un moyen de lui faire quitter la rue.
- Hygiène : l'enfant doit pouvoir se laver et laver ses vêtements.



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ 3. ACTION SOCIALE

FICHE - L'appui aux projets d'aide aux enfants des rues

6/8

Le centre d'observation

Il permet la transition vers le retour au foyer familial ou l'entrée dans un foyer de type familial. Aux enfants très petits, à ceux qui viennent systématiquement au centre d'écoute et qui ne peuvent plus supporter la rue, on peut proposer d'entrer dans un centre d'observation où ils pourront dormir et recevoir le minimum de nourriture pendant quelques mois, le temps de préparer le retour dans la famille ou d'envisager de proposer l'entrée dans un petit foyer de type familial.

Les foyers de type familial

Le foyer familial se compose d'un éducateur et d'une éducatrice, et d'une ou deux aides familiales selon l'âge des enfants, et d'une quinzaine d'enfants. Le logement sera celui d'une famille simple, si possible à proximité des écoles. Dans les foyers, comme dans toute famille, l'enfant est logé, nourri, habillé (vestiaire). L'enfant est là volontairement : s'il le souhaite donc, il peut s'en aller, on ne cherchera pas à le retenir (voir ci-dessous la [Charte de Rufisque](#) élaborée par des chefs de projets, rassemblés en 1995 à Rufisque au Sénégal).

Charte de Rufisque

- "L'enfant des rues doit être considéré comme un enfant, non comme un délinquant, un asocial, voire un malade.
- Avant de parler, l'adulte écoute l'enfant, il tient compte de ses désirs. Le rôle de l'adulte est de lui faire distinguer le rêve de la réalité.
- Ce sont les enfants eux-mêmes qui décident ce qui les concerne personnellement ou collectivement. L'enfant vient volontairement et peut retourner dans la rue s'il le souhaite. Dans les foyers, les décisions sont prises en commun.
- L'adulte passe un contrat simple avec l'enfant. Ce contrat doit être scrupuleusement respecté. On fera très attention de ne jamais mentir à l'enfant.
- À chaque fois que c'est possible, la priorité sera donnée à un retour stable et durable dans la famille.
- Si l'enfant est placé dans un foyer ou une famille d'accueil, il doit vivre sans luxe, dans les mêmes conditions que ce qu'il connaîtra plus tard quand il sera adulte.
- Les grosses institutions sont totalement bannies.
- On attachera de l'importance à préserver chez l'enfant les valeurs de la rue (volonté, débrouillardise, esprit d'initiative, solidarité avec les autres enfants...).
- L'enfant sera élevé dans la religion de ses parents. Tout prosélytisme doit être proscrit.
- L'enfant doit savoir qu'à partir de notre première rencontre, on ne l'abandonnera jamais même quand il sera adulte."

Et les filles ?

- 10% des enfants des rues sont des filles, sauf à Bangkok où elles sont 70% pour les raisons que l'on connaît. Dans beaucoup de pays, leur nombre tend à augmenter. Même très petites, elles sont pratiquement toujours victimes de la prostitution.



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

■■■ 3. ACTION SOCIALE

FICHE - L'appui aux projets d'aide aux enfants des rues

7/8

- Pratiquement partout dans le monde, les programmes en faveur des filles qui vivent sans famille dans la rue éprouvent beaucoup de difficultés. On peut se demander pourquoi.
- La prostitution n'est pas une explication suffisante puisqu'une grande partie des garçons en sont aussi victimes. Les filles s'en cacheraient peut-être moins.
- Les premières questions à se poser seraient peut-être : Pourquoi les filles partent moins dans la rue ? Seraient-elles plus utiles dans leur famille ? Seraient-elles plus retenues par leur mère ? La rupture avec la famille, si elle se réalise, devient alors plus profonde, définitive. De plus, elles ont honte d'être reconnues comme « enfants des rues » et craignent de ne jamais trouver de maris à cause de cela. La question mérite d'être examinée.

Le fonctionnement des centres d'accueil

1. Fonctionnement

Participation des enfants à la gestion

Il est important de les responsabiliser. Cela passe par un système d'autogestion des foyers ou des centres : gestion de l'argent, de la nourriture, de l'entretien... La vie dans le centre est une étape de resocialisation et de valorisation pour les enfants, par la prise de responsabilités.

Tenue de registres pour le suivi des activités et des enfants

Le centre peut disposer d'un registre sur lequel on trouve chaque jour les renseignements suivants : date, nom des éducateurs, de leur service, nom et âge des enfants recueillis pour la nuit, heure de l'accueil, incidents. Un autre registre peut servir à recueillir les renseignements sur les enfants. On y trouve une page par enfant sur laquelle figurent son nom, sa date de naissance, tous les renseignements recueillis sur les parents, sur son caractère, sur sa manière de vivre, sur les visites effectuées aux parents, les interventions médicales, etc.

Gestion et viabilité financière

- Pour la tenue des comptes, le registre journal (c'est un livre de caisse établi en double par duplication sur lequel sont inscrits journalièrement les entrées, les sorties et le solde des fonds alloués au centre) est indispensable. Un registre inventaire sur lequel est portée la liste des matériels du centre et un registre des dons en vivres et des comptes-rendus mensuels d'activités est recommandé. Les dépenses sont celles d'un foyer de type familial, avec des investissements (équipements des dortoirs et de la cuisine...) et du fonctionnement (location, salaires et indemnités, nourriture, vêtements, matériel scolaire et produits d'entretien, eau et électricité, argent de poche pour les enfants, frais de transport pour aller voir les parents...).
- La viabilité financière doit être recherchée. Dans un premier temps, pour poursuivre et développer l'action, mais aussi pour montrer que ce projet est réaliste et réalisable, le financement peut être demandé à des ONG de soutien. Dans un deuxième temps, le relais devrait être pris par les organismes dont le problème des enfants des rues est la responsabilité.



Lianes coopération

Espace régional d'échange et de concertation sur la solidarité internationale

23, rue Gosselet 59000 LILLE - Tél/Fax : 03 20 85 10 96 - lianescooperation@wanadoo.fr - www.lianescooperation.org

3. ACTION SOCIALE

FICHE - L'appui aux projets d'aide aux enfants des rues

8/8

Les partenaires de l'action

- Les enfants. L'enfant est un acteur ayant des compétences et des capacités et ne doit donc pas être considéré comme un bénéficiaire passif. C'est pour cela qu'on parle plus volontiers « d'enfant en situation de rue » : le problème est bien la situation et non l'enfant. Il est fondamental de ne pas oublier que ce sont les enfants qui décident, inventent et conçoivent l'action. Il ne suffit pas de les consulter, on doit considérer l'enfant comme étant le partenaire principal et respecter leurs décisions.
- Les éducateurs du pays. La meilleure formation est celle donnée par des personnes originaires du pays, mieux vaut un ancien scout ou ancien entraîneur de sport bénévole qu'une personne formée simplement théoriquement, à l'étranger.
- Les financeurs.
- Le quartier et les mouvements de jeunesse.
- Les pouvoirs publics : L'Action Sociale, la Santé, l'Éducation Nationale et la Formation Professionnelle, la Police, la Justice.

Pour en savoir plus

- RITIMO
- CRDTM
- ISLV
- Aide et Action
- Save the Children
- UNICEF
- PLAN
- ASMAE

Acteurs ressources en région

- ADNSEA -Réseau Rencontres - www.lasauvegardedunord.fr

Fiche réalisée avec le soutien de



Cette fiche vous a été utile ?

Envoyez-nous vos remarques à
lianscooperation@wanadoo.fr

